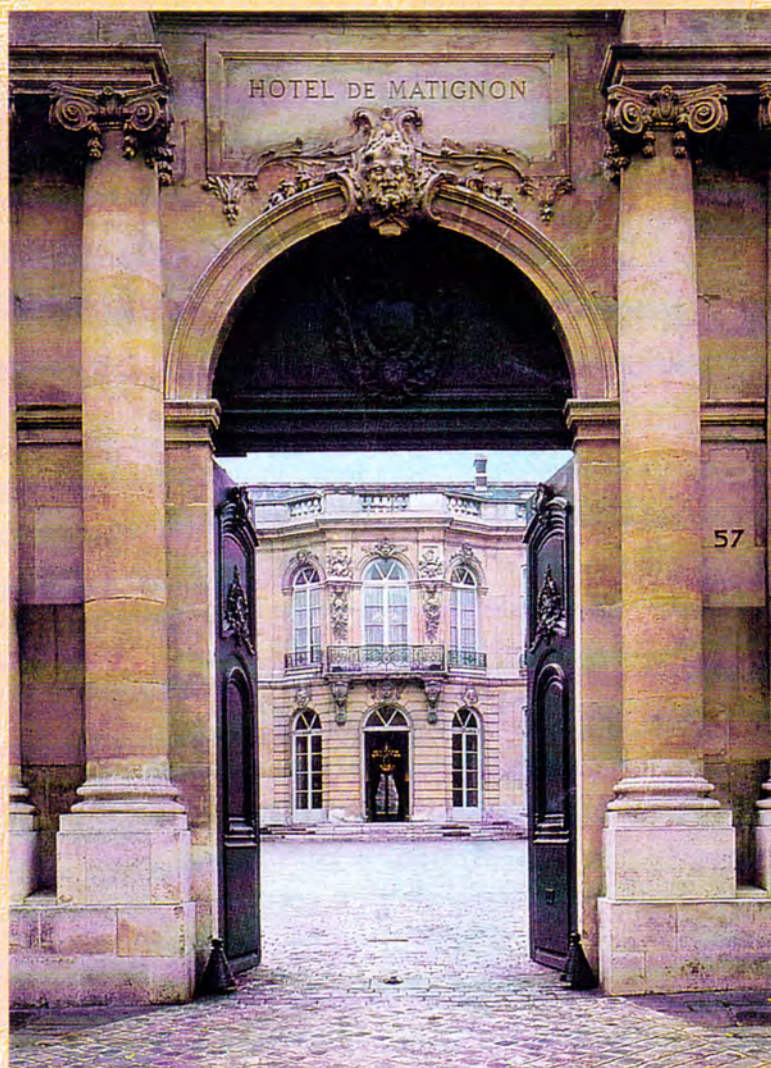


HOTEL DE MATIGNON

Hôtel de Matignon



De sa naissance à nos jours ...

A la tête du service intendance de l'Hôtel Matignon, M. Cabardos assure la bonne marche d'une organisation complexe, souple et pourtant tout à fait rigoureuse. Officier de Marine, il semble gérer la responsabilité de cette maison particulière qui abrite le Premier Ministre et son équipe avec le sourire et l'aisance du professionnel. Mais ne nous y trompons pas, M. Cabardos pose un oeil exigeant sur la qualité de ses services "pour rester crédible, nous n'avons pas droit à l'erreur". Gérer l'imprévu, former des hommes et composer avec les règles de la République font partie du savoir-faire du chef du service intendance.

M. Cabardos et son équipe...
discrétion, souplesse
et professionnalisme.



Devoir de perfection

Installé dans le magnifique Hôtel de Matignon, M. Cabardos voit passer les gouvernements et l'alternance, s'adapte et offre le meilleur service de restauration à chaque Premier Ministre qui s'installe rue de Varenne "nous dépendons directement du Chef de cabinet du Premier Ministre. Pour le matériel, c'est au secrétariat général du gouvernement que nous nous adressons". L'intendance

échappe, semble-t-il aux changements politiques propres à la démocratie puisque le prédécesseur de M. Cabardos a pris sa retraite après 17 ans de bons et loyaux services "je suis donc arrivé avec le gouvernement de Jacques Chirac. L'équipe de l'intendance, forte de 70 personnes, est dominée par le personnel militaire (80%), les fonctionnaires civils ne représentant que 20% de l'effectif. Mais

attention, vous avez peu de chances de trouver l'armée de l'air ou l'armée de terre dans ce qui semble bien être une chasse gardée de la Marine. Il ne s'agit pas d'une discrimination d'armes mais de tradition et d'histoire. Parmi tous les corps d'armée, la Marine a développé un savoir-faire reconnu grâce à l'école hôtelière interne des Fourriers. La présence si forte des militaires se comprend aisément

"disponibilité, compétence, peu chers quand il s'agit de jeunes effectuant leur service militaire. Pour les cadres, il s'agit souvent de militaires qui sortent de l'Ecole des Fourriers où j'ai été directeur de cours". Si vous ajoutez à ces raisons un devoir de réserve et de discrétion, les militaires ont toute la place au service des hommes d'Etat. Les portes ne sont pas tout autant fermées aux civils "si un jeune chef ou commis de cuisine désire travailler ici, il faut qu'il écrive au chef de l'intendance qui transmettra au secrétaire général du gouvernement. Tout dépend des besoins et des conditions budgétaires. Ensuite, si nous cherchons recruter, un concours est organisé sur la base d'un déjeuner et d'un menu imposé". L'équipe de l'Hôtel Matignon ne souffre pas d'un turnover élevé "depuis 1986, il n'y a pas eu un seul départ. Il faut d'ailleurs qu'avec une rémunération de fonctionnaire (7.000 francs pour chef de partie), le travail est loin d'être monotone et s'ouvre aux initiatives individuelles, les repas hebdomadaires est de deux jours, enfin, le prestige de la maison permet de constituer une bonne image de marque pour le jeune"

Efficacité et souplesse

Avantage mais aussi grande responsabilité : le Premier Ministre n'a pas le loisir de surveiller et commander les plats en jouant sur ses recettes favorites ou de subtiles idées. Il s'agit donc pour M. Cabardos de s'occuper de tout, au mieux et au plus près des goûts personnels du Premier Ministre "il nous laisse une grande liberté de manoeuvre car il n'a pas le temps. A nous d'obtenir le maximum d'informations dès le départ". Ainsi, grâce au Premier Ministre lui-même, à sa femme ou son chef de cabinet, l'équipe de M. Cabardos dessine le style de la cuisine qui dominera un gouvernement. Si on sait que le Premier Ministre mange seul et qu'il aime les plats légers, le menu sera décidé dans ce sens "surtout pas de diététique, sauf si on nous met au courant d'impératifs médicaux". La cuisine doit détendre des gouvernants souvent écrasés de travail. Pour l'équipe de M. Cabardos, c'est une liberté qui ne supporte pas

l'erreur car il faut satisfaire sans déranger, travailler sans être orienté par les commentaires des maîtres de maison et répondre aux demandes de dernière minute. La souplesse exigée par des réceptions, des repas impromptus et des emplois du temps chargés implique un fonctionnement particulier de l'intendance "nous avons choisi beaucoup de fournisseurs de proximité pour leur souplesse et il y a toujours un responsable qui couche sur place. Deux téléphones à l'office permettent de répondre aux différentes commandes des quelque 150 bureaux. Le budget ne peut pas être réellement défini par avance car cela dépend des événements, mais on se tient dans certaines dépenses". Si les finances ne limitent pas le chef de cuisine, la compétence de M. Cabardos veille à une gestion la plus proche possible de celle d'un restaurateur classique "nous avons une liste de fournisseurs décidée avec le chef et que l'on met en compétition. Si un produit est trop cher, on peut chan-

ger le menu". La cave dispose d'environ 620 références gérées par informatique et dont M. Bluzet s'occupe par passion "nous avons aussi voulu sélectionner des petits producteurs comme M. Favart qui vend son St-Emilion 55 francs la bouteille". Le choix du vin incombe à M. Cabardos qui choisit en fonction des propositions de plats du chef. Les voyages du Premier Ministre (fréquents sous le gouvernement de Michel Rocard) exigent la présence de responsables de l'intendance "pour contrôler l'hébergement et la restauration, pour expliquer à nos homologues les goûts du Premier Ministre et préparer les réceptions données par la France à l'étranger. Il faut d'ailleurs souvent amener les fleurs, des produits ou du matériel de cuisine". C'est ainsi, qu'au cours d'un voyage en Nouvelle-Zélande, de nombreuses négociations, au plus haut niveau, ont été nécessaires pour permettre l'entrée en territoire néozélandais de fromages non pasteurisés ! L'intendance de l'Hôtel Matignon compose souvent avec le protocole "je choisis la liste de cadeaux offerts par le Premier Ministre à l'occasion des visites officielles" Par